

Les comportements radicaux des parents sous la loupe

ÉDITH DEVEL

Quand l'Ufapec (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique) publie une étude intitulée « *L'école face aux comportements radicaux de parents* », cela attire forcément l'attention. Focus sur une étude dont le sujet n'est certes pas neuf mais qui est devenu plus prégnant avec la crise sanitaire.

Cette enquête, publiée en décembre 2021, était au cœur d'un Midi-rencontre du SeGEC, fin février. Elle poursuivait deux objectifs : identifier les comportements radicaux de parents auxquels sont confrontées les écoles mais également définir des pistes pour y remédier.

De quoi parle-t-on ?

Avant toute chose, que faut-il entendre par « comportements radicaux de parents » ? « *Divers comportements, attitudes et positionnements qui peuvent être considérés comme extrêmes et inappropriés au cadre scolaire et où l'intérêt individuel prime sur l'intérêt collectif* », précise l'étude. « *Que ce soit au niveau pédagogique, social, alimentaire, sanitaire, politique, philosophique ou religieux, des parents peuvent défendre des positions excessives et agir de façon radicale* ». Ce sont donc bien les comportements qui sont radicaux et non les personnes.

Que retient-on ?

Les causes de crispation sont multiples mais les tensions touchent surtout les champs pédagogiques et éducatifs. Par exemple, des parents légitiment tout comportement de leur enfant dans le cadre de l'école, et veulent se mêler des sanctions ou de la pédagogie.

Après avoir longtemps entendu les sociologues décrire les comportements de l'enfant-roi, voici donc l'école aux prises avec des « enfants-dieux » et des « parents-rois »... Derrière ces comportements, on devine des réalités difficilement conciliables avec le rôle socialisant de l'école : individualisme, consumérisme ou encore hyper-parentalité. La crise sanitaire semble aussi avoir été un catalyseur.



Dans la grande majorité des situations, c'est la direction qui gère ces situations au travers de rencontres individuelles avec les parents ou en amont en tablant sur l'information et la sensibilisation. Mais l'Ufapec ne manque pas de rappeler que, face à cette « *dérive des continents 'école' et 'famille'* », les associations de parents ont sans aucun doute un rôle à jouer.

Les acteurs interrogés pour l'étude se rejoignent pour reconnaître que ces tensions s'expliquent, « *entre autres, par le fossé qui s'est creusé entre l'école et les familles depuis les grands changements sociétaux des années septante* » mais aussi pour dire que ces comportements radicaux demeurent un phénomène minoritaire bien qu'ils soient terriblement énergivores pour des équipes déjà fortement sollicitées. Tout cela sans oublier l'impact néfaste que de telles situations produisent sur la scolarité des jeunes, entre autres à cause des potentiels conflits de loyauté qui se présentent.

Que faire ?

Le souci d'un partenariat fécond entre l'école et la famille a toujours été au cœur de la tradition chrétienne de l'éducation. Déjà en 2014, le SeGEC consacrait son Université d'été annuelle au thème « *Entre cercle familial et cadre scolaire - Voyage au cœur des relations familles-écoles* ». Des malentendus créent parfois de la méfiance là où la confiance devrait s'imposer. Comment trouver une zone commune où peut se déployer un travail de coéducation, tout en préservant les territoires spécifiques de l'école et de la famille ?

L'étude de l'Ufapec avance un processus en 5 étapes pour une collaboration école-famille de qualité : développer un langage commun, créer une relation de confiance, faire comprendre son projet, coconstruire son projet via les structures officielles de participation et coéduquer.

On le comprend : informer, communiquer, considérer la famille comme un réel partenaire, collaborer... le potentiel est là ! Le mot de la fin est laissé à la conclusion des auteurs de l'étude : « *Entre ronde famille et école carrée, l'enfant devient élève* », nous dit la sociologue Danielle Mouraux, « *et c'est certainement une des plus belles transformations à laquelle il nous est donné de contribuer.* » ■